



La taille des bleuetières

Introduction

Sans gestion, le plant de bleuët, de par sa nature, a tendance à devenir de moins en moins productif. D'une tige simple avec plusieurs bourgeons floraux, il devient très ramifié et toute son énergie est concentrée sur la croissance végétative au détriment de la formation de bourgeons floraux. Les quelques bourgeons produits se retrouvent aux extrémités des tiges. Ces bourgeons sont petits et plus vulnérables aux dégâts hivernaux.

En observant le comportement des plants après une taille accidentelle (feu de forêt), les amérindiens et nos ancêtres ont vite compris que pour maintenir une bonne productivité, l'on devait provoquer ce phénomène sur une base cyclique. Ce fut la naissance de la première forme de gestion des bleuetières. Ce type de gestion, basé sur un cycle de 2 ou 3 ans, entraînait la croissance de nouvelles tiges bien fournies en bourgeons floraux. La taille du bleuët sauvage a donc débuté par l'utilisation du feu comme moyen de détruire la partie aérienne. Avec le temps, la technique de taille mécanique a été développée. Celle-ci est moins coûteuse, plus simple et facilite la gestion des travaux culturaux.

Quand tailler

Il est important de souligner que la taille doit se faire pendant la période de dormance des plants. Ceci se situe après la première gelée importante de l'automne (le feuillage tourne rouge) et avant le début de la reprise de croissance le printemps (débourement des bourgeons). Une taille répétitive trop hâtive à l'automne ne permet pas l'entreposage maximal de réserves dans les rhizomes. Ces réserves servent à la reprise de la croissance le printemps suivant. Une taille trop tardive le printemps raccourcit le temps de croissance végétative résultant en un potentiel de récolte plus bas.

La technique de taille utilisée doit être en fonction de la période des travaux. Le brûlage avec de la paille donne une taille plus uniforme le printemps que l'automne. Avec les brûleurs à l'huile, il n'y a pas de différence significative.

Dans le cas de taille avec une faucheuse à fléau, il y a parfois plus de différences. Avec un fauchage d'automne, la plupart des tiges non coupées à ras le sol seront sans doute détruites pendant l'hiver. Parfois, lors d'hiver exceptionnel, les dégâts dus au gel peuvent être supérieurs dans les zones fauchées à cause de manque de protection par la neige ou par l'accumulation de glace. Si la taille est faite au printemps, la partie aérienne non détruite, si trop longue, donnera une croissance de bourgeons latéraux au détriment de tiges issues des rhizomes. Ces tiges sont généralement moins productives. On se doit donc d'être plus vigilant sur la qualité de la taille si le fauchage se fait au printemps.

La taille thermique

La taille par l'utilisation du feu offre plusieurs avantages que la taille mécanique n'a pas. La chaleur produite détruit les parties aériennes des plantes provoquant la libération d'éléments nutritifs et améliorant la croissance de nouvelles tiges productives. Ça peut contribuer à réduire, selon l'intensité de la chaleur, l'incidence des maladies, des graines de mauvaises herbes et des insectes hivernant sur ou près de la surface du sol. Parmi les principaux insectes pouvant ainsi être supprimés, il y a l'arpenreuse de l'airielle, l'altise du bleuet et la tisseuse du bleuet. La chaleur peut aussi réduire l'incidence de la pourriture sclérotique et de la moisissure grise par l'élimination des baies momifiées et/ou du matériel végétal nécessaire pour la production de spores.

Lorsque l'on utilise le feu comme moyen de taille, il est très important de contrôler son intensité. Si la source de chaleur est trop forte, la taille sera bien effectuée, mais il en résultera une destruction rapide de la matière organique. Il ne faut pas oublier que les rhizomes croissent dans cet horizon du sol. De plus, l'excès d'huile utilisée accroît les coûts. À l'inverse, des sources de chaleur trop faibles ne détruiront pas uniformément les plants. Il faut donc une bonne connaissance des équipements et de leur efficacité sous différentes conditions d'humidité, de vitesses d'utilisation et de vents.

Pour qu'un brûlage léger soit efficace, il faut que la chaleur ne fasse qu'éclater les bourgeons. Le meilleur temps pour brûler est lorsque le sol contient un peu d'humidité. Ça aide à conserver la couche de matière organique.

Le brûlage d'une bleuetière ne peut se faire **sans permis** et sans coupe-feux bien entretenus.

Les principales techniques de taille par le feu sont les suivantes :

Brûlage avec la paille :

Certains producteurs emploient la paille pour brûler leurs bleuetières. La paille est épandue à la main ou par moyens mécaniques. Il est important que la paille utilisée soit exempte de mauvaises herbes et qu'elle soit épandue de façon uniforme. Pour de meilleurs résultats, il faut épandre la paille à l'automne. La neige aidera à la compacter près des plants. Selon l'uniformité de l'épandage, une quantité de 2 à 4 tonnes est nécessaire par hectare.

Une personne peut épandre manuellement 40 à 50 balles de paille sur environ 0,4 ha (1 acre) par jour. Avec les épandeurs mécaniques, la superficie varie de 7,2 à 8,0 ha/jour (18 à 20 acres). La paille d'avoine est considérée donner la meilleure propagation et qualité de feu. Suivent la paille d'orge, de blé et le vieux foin. Cependant, aucune recherche n'existe pour prouver cet énoncé. Il résume l'opinion des producteurs ayant fait l'essai de différents types de pailles.

Pour une bonne propagation il faut une paille d'une longueur de 30 cm et plus. Plus elle est courte, plus grand sera le volume de paille à brûler. Il faut éviter d'utiliser de la paille qui reste humide et en motte. Le meilleur temps de brûler avec de la paille est le printemps lorsque la température est d'environ 20°C, que la surface du sol est sèche et qu'il y a présence d'un vent léger. De bons coupe-feux sont nécessaires et le feu doit être fait de façon à brûler le champ en partie, débutant à l'extrémité opposée au vent. Le brûlage avec de la paille est la meilleure technique de taille pour les champs accidentés.

Brûleurs à l'huile :

Les premiers brûleurs à l'huile ont été développés dans les années 40. Ce type de brûleur possédait 3 ou 4 têtes agissant comme des torches. La consommation d'huile avec le type conventionnel était d'environ 190 (50 US gal) litres par heure. Avec la crise énergétique des années 70, on a développé des têtes plus économiques. Parmi celles-ci, il y avait la tête du type

Feuille de renseignements sur le bleuet sauvage A.2.0

Bossé et la tête économique. Ces améliorations ont permis des économies de l'ordre de 40 à 60 % comparé aux têtes conventionnelles. Une étude au Maine a démontré que le taux d'huile nécessaire par acre peut varier en fonction du type de têtes employées :

- tête conventionnelle: 385 litres/ha (41,2 US gal/acre)
- tête économique: 230 litres/ha (24,7 US gal/acre)
- tête Bossée: 155 litres/ha (16,5 US gal/acre)

Une journée ensoleillée et peu venteuse est la condition idéale pour le brûlage. Les journées humides doivent être évitées. Sous des conditions défavorables, la consommation d'huile peut augmenter de 30 à 40 %.

Taille mécanique

La faucheuse à fléau est l'équipement employé pour la taille du bleuet. Bien utilisée, cette méthode est équivalente au brûlage. Les faucheuses rotatives (brush cutter) ne sont pas à conseiller parce qu'elles endommagent trop le terrain et la coupe n'est pas uniforme.

Les avantages de la faucheuse à fléau :

- ✓ Facilitation du ratissage et amélioration de la qualité des fruits à la récolte dûs à la destruction des anciennes tiges.
- ✓ Maintient du niveau de matières organiques.
- ✓ Permet l'exécution des travaux indépendamment des conditions climatiques.
- ✓ Diminution des coûts associés à la taille.

Les désavantages de la faucheuse à fléau :

- ✓ Coûts associés au nivellement des terrains.
- ✓ Augmentation de l'incidence des mauvaises herbes, des insectes et des maladies.
- ✓ Si la technique n'est pas bien maîtrisée, diminution potentiel des rendements par la production excessive de tiges latérales.

Types de faucheuses à fléau :

Plusieurs compagnies vendent ce type d'équipement qui varie en qualité. Certains modèles ont été développés spécifiquement pour les champs de bleuet. Dans des conditions de fauche difficile, il faut s'assurer que l'équipement acheté aura la solidité nécessaire pour effectuer le travail. On peut se procurer des faucheuses variant de 60 cm à 4,5 m de largeur et seule la condition du terrain détermine la largeur requise. On peut avoir des faucheuses actionnées par la prise de force du tracteur, d'autres propulsées par le système hydraulique ou avec moteur intégré. Il est possible de regrouper les faucheuses pour couvrir une plus grande largeur. Chacun doit faire une analyse de sa situation et fixer son choix en fonction de ses besoins.

Conseils pour réussir la taille avec la faucheuse à fléau :

- ✓ Choisissez la largeur qui convient à votre terrain.
- ✓ Utilisez une vitesse de déplacement qui permet une bonne taille. Normalement, la vitesse se situe entre 1,6 et 3,2 km/h (1 et 2 mph).
- ✓ La hauteur de coupe doit être vérifiée régulièrement et ajustée en fonction de l'usure des couteaux. Il faut tailler aussi près du sol que possible.

Feuille de renseignements sur le bleuet sauvage A.2.0

- ✓ **Sécurité** : Toujours se tenir loin d'une faucheuse en opération et désengager la prise de force si vous avez à travailler sur la pièce d'équipement.

Conclusion

Les techniques de taille peuvent être considérées équivalentes en autant que chacune d'elles soit adéquatement utilisée pendant la période de dormance des plants. La réussite dépend beaucoup plus du type de gestion employé que de la technique utilisée.

Certaines parties du document furent prises du factsheet no. 229, "Pruning Lowbush Blueberry Fields", University of Maine.